

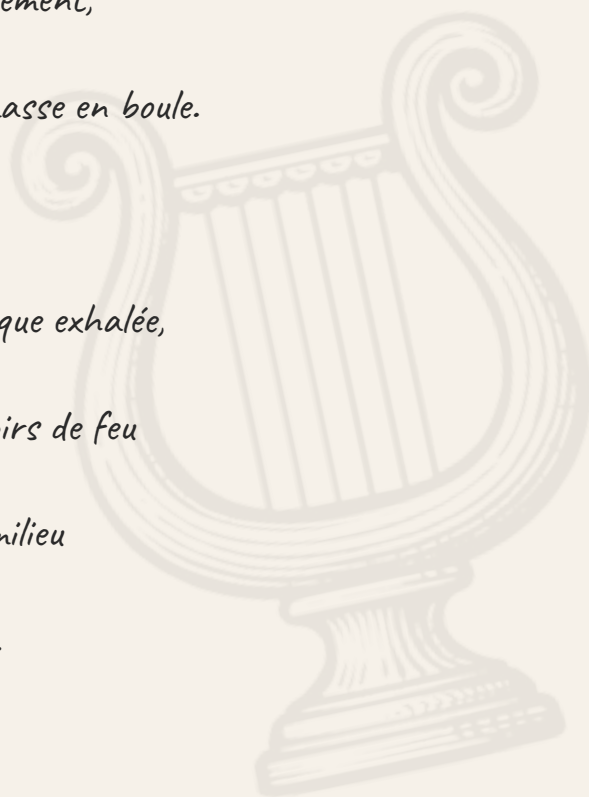
Coucher de soleil

*Le soleil sur les monts s'écroule,
S'empourpre, et, graduellement,
Rétrécit son rayonnement,
Toujours plus se ramasse en boule.*

*Sa grande âme presque exhalée,
De ses derniers soupirs de feu
Rougit la côte et le milieu
De la solitaire vallée.*

*Et quand il s'éteint, descendu
Sur un roc lierreux et fendu,
Taché de noir comme les marbres,

Il figure, brûlant les yeux,*



Un saint sacrement monstrueux

Qui saigne parmi des troncs d'arbres.

Maurice Rollinat (1846-1903)

